



**MENORCA
TALAYÓTICA**
Candidata Patrimoine Mondial



ACCUEIL

1

17

2

2

2

3

5

6

16

SORTIE SITE

SORTIE SITE

ZONE SUD

15

14

12

11

13

9

10

7

8

- | | |
|------------------------------|--------------------------------|
| 1 MURAILLE | 10 MAISON |
| 2 TALAYOTS | 11 MAISON-ATELIER MÉTALLURGIE |
| 3 VUE PANORAMIQUE DE LA CÔTE | 12 MAISON ET CUISINE ISLAMIQUE |
| 4 ENCEINTE DE TAULA | 13 MAISON |
| 5 MAISON AVEC GROTTÉ | 14 SYSTÈME DE COLLECTE D'EAU |
| 6 VUE ZONE SUD DU SITE | 15 MAISON CARTAILHAC |
| 7 GROTTÉ D'ENTERREMENT | 16 HYPOGÉ |
| 8 GROTTÉ DE L'HUILE | 17 MAISONS |
| 9 SALE HYPOSTYLE | ⚡ ESPACE PIQUE-NIQUE |



TORRE D'EN GALMÉS



MENORCA
cultural

Fundació Foment del Turisme de Menorca
Tel. (+34) 971 157 800
info@menorca.es
www.menorca.es



DL ME-78/2020

© Amics del Museu de Menorca



EMPLACEMENT ET CHRONOLOGIE

Torre d'en Galmés est une grande enceinte talayotique qui se trouve dans la zone sud de Minorque et à laquelle on accède par la route que relie la ville d'Alaior et la plage de Son Bou. Sur la première déviation à gauche de cette route, il y a un chemin goudronné par lequel, après avoir parcouru un demi-kilomètre, vous atteignez d'abord le Centre d'interprétation, puis l'enceinte talayotique, l'un des sites archéologiques les plus grands et les plus impressionnants des Îles Baléares.

Le Centre d'interprétation a la volonté d'offrir aux visiteurs les informations de base permettant d'interpréter les restes qu'ils trouveront plus tard sur le site. Cette information est très didactique et existe en différentes langues. Grâce à deux audiovisuels, aux reproductions d'objets divers retrouvés dans les fouilles, à une série de panneaux explicatifs et à une expérience de réalité virtuelle, le visiteur peut mieux contextualiser la visite qu'il effectuera.

Torre d'en Galmés se trouve sur une petite colline qui devient plus prononcée vers le sud, et domine visuellement une bonne partie du sud de l'île; par temps clair, vous pouvez voir les montagnes de Majorque, l'île voisine. De plus, à l'époque de la préhistoire, on pouvait voir un bon nombre de sites talayotiques sur lesquels on pense que Torre d'en Galmés aurait exercé une suprématie hiérarchique.

On peut situer l'époque d'activité maximale du peuplement entre 1.200 av. J.-C. et le IIe siècle av. J.-C., bien que des vestiges aient été localisés à l'endroit qui place son occupation vers 2.000 av. J.-C., et fut partiellement occupé jusqu'à la conquête chrétienne médiévale de 1.287.

LA PRÉHISTOIRE A MINORQUE

Les dernières recherches situent les premiers instants de la préhistoire de Minorque vers 2.300 av. J.-C., et elle est représentée au niveau architectural par des tombes mégalithiques telles que Roques Llises (Torre d'en Galmés). Vers 1800 av. J.-C des maisons appelées naviformes sont construites, telles que Son Mercer de Baix (Ferrerries). Vers 1.400 av. J.-C, nous avons des exemples tels que les navetas funéraires de Rafal Rubí, l'Argentina ou la Naveta des Tudons (route reliant Mahón et Ciutadella). L'époque talayotique (1.200-123 av. J.-C.) se caractérise par la construction de villages avec une idée urbaine claire, dotés de bâtiments à caractère public et très monumental (les talayots), ainsi que d'espaces d'habitat. Déjà lors de la période du Talayotique final (550-123 av. J.-C.), les fameux enclos de taula ont été construits, avec le gigantesque T central qui donne son nom à ces bâtiments, ainsi que des maisons circulaires avec cour centrale, zone de collecte d'eau potable, réservoirs, etc. Les rites funéraires étaient célébrés dans des nécropoles situées dans des grottes naturelles ou dans des hypogées fouillées artificiellement sur les falaises de la côte ou dans les ravins. Les mêmes villages et nécropoles continueront à être utilisés pendant quelques siècles, mais avec d'importants changements structurels et techniques.

DESCRIPTION DU SITE DE TORRE D'EN GALMÉS

Il s'agit d'un grand noyau de population qui occupe environ 5 hectares. Le site s'organise autour des grands bâtiments publics et monumentaux (trois talayots et une taula), qui ont été construits sur la partie la plus élevée du monticule occupé par le village. Celui-ci s'étendra vers le sud à

des moments différents de l'histoire. Sur certaines limites, il est protégé par des courtines de muraille alors que dans d'autres, ce sont les murs extérieurs des mêmes maisons qui remplissent cette fonction.

LES TALAYOTS

Le talayot est la construction la plus caractéristique de la préhistoire de Minorque. Son nom trouve ses origines dans le mot « atalaya ». Leur situation, leur visibilité sur le territoire, leur forme de tour et leur aspect massif font d'eux une partie indissociable du paysage de l'île de Minorque. Bien que l'on ait découvert des talayots ayant une chambre intérieure, en général, la plupart des talayots connus sont surmontés d'un habitacle construit parfois avec un revêtement en pierre (comme à Torelló) ou en bois. (comme à Biniparratx Petit).

Au site de Torre d'en Galmés sont conservés actuellement trois talayots. Entre le talayot central et le talayot qui se trouve plus à l'ouest il y a un



espace ouvert qui semble être une place. Ils occupent la partie la plus élevée de l'enceinte, ils sont donc visibles à plusieurs kilomètres. Les archéologues estiment que ces monuments pourraient avoir des fonctions différentes, mais complémentaires, telles que la surveillance et le contrôle du territoire.

L'ENCEINTE DE TAULA

Ce que nous appelons actuellement une enceinte de taula est un espace au sol en forme de fer à cheval qui présente, dans une position plus ou moins centrale, un grand pilier construit avec une pierre plate rectangulaire clouée verticalement sur le sol et une autre horizontale comme chapiteau. Son apparence est celle d'une table géante. D'où le nom populaire de taula (table en catalan), qui est devenu un nom scientifique, notamment parce que c'est un monument construit exclusivement sur notre île. Il n'y a de taulas nulle part ailleurs dans le monde.

La taula de Torre d'en Galmés a son chapiteau tombé entre la porte d'entrée de l'enceinte et le pilier qui la supportait; le mur de l'enceinte qui l'entoure est très bien conservé et il nous permet d'apprécier deux techniques constructives : l'abside est construite avec de grandes pierres non taillées, tandis que les côtés du premier espace de l'enceinte sont formés par de grandes dalles très bien travaillées.

À l'intérieur des enceintes de taula, à cause des restes trouvés, il est probable que des sacrifices d'agneaux et de chèvres ont été faits, de la nourriture et des liquides ont dû être offerts, éventuellement accompa-



gnés des restes d'amphores récupérées. À la droite de l'entrée de cette enceinte se trouvaient les restes d'un feu de joie, qui était probablement allumé en permanence. Au pied de l'un des pilastres à gauche de l'enceinte se trouvait une statuette en bronze représentant le demi-dieu égyptien Imhotep, un architecte réputé pour ses connaissances médicales à la basse-époque de l'Égypte et dont le culte se répandit dans toute la Méditerranée entre les quatrième et troisième siècles avant notre ère.

En raison de la construction qui définit l'espace avec son élément principal la taula et pour tous les éléments trouvés, les archéologues considèrent qu'il devrait s'agir d'un espace rituel, de culte, pour les habitants de ces villages.

LES MAISONS

La plupart des maisons de la période talayotique suivent le même modèle: une construction de base circulaire de double mur avec une cour centrale où convergent les différentes pièces de la maison. Celles-ci avaient des usages différents: atelier, meunerie, entrepôt et aires de repos. Dans la cour - à ciel ouvert - la maison était aménagée avec de petits silos en complément du travail quotidien et, dans certains cas, un réservoir d'eau creusé dans le sous-sol.

En traversant le village, de l'autre côté de la route où se trouve la taula, on peut voir une maison rénovée à l'époque romaine, construite au niveau d'une grotte. Une autre particularité est que beaucoup de maisons sont jumelées et gardent une hauteur considérable dans leurs murs. Au sud du village, on peut entrer dans plusieurs maisons et observer leur distribution, mais la maison appelée « Cartailhac » en l'honneur du premier archéologue, le Français Emile Cartailhac, qui l'a fait connaître dans un traité publié à la fin du XIXe siècle est à souligner. Cette maison monumentale a été fouillée et restaurée récemment, et nous savons qu'elle a été habitée entre 250 et 100 av. J.-C.

Des structures islamiques ont également été trouvées avec des cuisines et de nombreux vestiges matériels.



LA SALLE HYPOSTYLE

Au sud du site, nous trouverons un type de bâtiment rattaché aux maisons circulaires que les archéologues ont appelé « salles hypostyles ». Ce sont des espaces recouverts de grandes dalles de pierre, soutenus par des piliers et des colonnes. Son utilisation n'est toujours pas claire, mais l'idée qu'il s'agissait d'entrepôts gagne en force. Les colonnes sont de type méditerranéen et se caractérisent par une largeur plus grande au sommet que dans la partie reposant sur le sol.



L'UTILISATION DE L'EAU

Il est intéressant de s'arrêter sur une zone située au sud du site pour observer le système de collecte d'eau de pluie. Il est fabriqué à partir de canalisations excavées dans la roche, qui acheminent l'eau de pluie vers de petits dépôts qui étaient à l'origine remplis de galets très arrondis. Ces espaces fonctionnaient comme des filtres, puisque l'eau de pluie descendait de la colline par gravité, et lorsqu'elle passait à travers ces dépôts filtrants, elle était ensuite exempte d'impuretés (terre, feuilles, etc.) pour aboutir à des dépôts beaucoup plus importants, également creusés au sous-sol, qui servaient déjà de réservoirs. Un hypogée qui avait servi d'inhumation à l'époque pré-talayotique a par la suite été ré-utilisé comme réservoir d'eau.

LES GROTTES

On trouve plusieurs grottes lorsqu'on se balade dans le site de Torre d'en Galmés. Il est probable qu'avant même l'existence de celui-ci, à l'époque pré-talayotique, ces grottes aient eu différentes fonctions, mais celle de lieu d'inhumation peut être confirmée par la manière dont l'espace est réparti et par d'autres indices, tels que de petits trous que l'on peut observer dans des grottes funéraires dans les ravins, qui pourraient être utilisés pour faire des offrandes ou pour brûler des herbes aromatiques. Deux grottes sont remarquables, l'une d'entre elles étant utilisée à la fin de l'époque romaine avec une série de tombes creusées dans le rocher et la grotte qui se trouve à proximité, où l'on peut encore voir les restes de meules, utilisées pour la production d'huile à l'époque musulmane (903-1287 après J.-C.), lorsque le village était probablement également occupée à des fins agricoles.

DEUX SITES À PROXIMITÉ

À 700 mètres de l'entrée de Torre d'en Galmés, une fois le village passé, nous trouvons deux sites très intéressants, tels que le sépulcre mégalithique de Roques Llises et Na Comerma de Sa Garita, une enceinte avec un sol absidal à colonnes, qui serait recouverte de grandes dalles et d'un espace entouré d'un mur cyclopéen.